

CHARBONNAGES WALLONS

Patrimoine ?...

L'UNESCO a enfin classé quatre sites miniers wallons au patrimoine de l'humanité. Une victoire pour la Région mais aussi pour les mineurs, parfois malmenés et oubliés sur leur propre « terre ».

**MARCINELLE.**

Pour sauvegarder le site, les mineurs ont retroussé leurs manches et tout retapé.

Comme la grande muraille de Chine, comme les pyramides de Gizeh et après plusieurs tentatives infructueuses, les sites du Grand-Hornu (Mons), du Bois-du-Luc (La Louvière), du Bois du Cazier (Charleroi) et de Blegny-Mine (Liège) ont rejoint le patrimoine mondial de l'UNESCO, le 1^{er} juillet dernier. Un classement qui devrait y attirer de nouveaux visiteurs. Et qui réjouit la Région wallonne et les bourgmestres concernés : « *Le monde du travail retrouve ses lettres de noblesse !* », « *une reconnaissance de la richesse historique wallonne et une formidable opportunité pour le tourisme* », « *la mise en valeur de notre patrimoine industriel et social parfois méprisé* ». Cette victoire, saluée avec force, est en réalité surtout celle de ceux qui ont sauvé les sites de l'oubli et de la destruction dans lesquels la récession industrielle les avait plongés. À Charleroi (Marcinelle), le Bois du Cazier était ainsi destiné à être rasé pour devenir un supermarché. En 1984, une poignée de mineurs belges et italiens se sont retroussés les manches, l'ont défriché à la machette, ont retapé les bâtiments et milité pour la sauvegarde d'un site d'autant plus cher à leurs yeux que leurs pères, frères ou amis y avaient perdu la vie. Mais aujourd'hui pourtant, malgré la joie, la bataille n'est pas terminée.

DES HÉROS OUBLIÉS

À Marcinelle, comme dans les autres charbonnages, les anciens mineurs luttent pour que

leur histoire reste au cœur des sites qu'ils ont contribué à construire, à faire vivre et à sauver. Entre le développement touristique, les expos à succès et les musées renommés, on en oublierait presque les « héros » de ces lieux devenus « hype ». « *Le Cazier, le présent pour le futur !* », clame la publicité. De là à en oublier le passé... Souvent confinées dans un petit local qu'on essaie encore de leur retirer, les associations d'anciens mineurs se rebiffent. « *À Charleroi, nous n'avons même jamais été reçus par la Ville !* », s'indigne Sergio. Un geste de reconnaissance qui peut paraître désuet mais qui est important pour ces octogénaires toujours hyperactifs. « *On nous oublie ou alors on veut faire de nous des pièces de musées, qu'on sort de temps en temps, en costume, parce que ça fait bien* », bougonne Marcel de Liège. Et il a raison ! Car le seul désir de ces hommes est de continuer à faire vivre leur mémoire, à transmettre, à se rencontrer et à avoir leur mot à dire. Bien sûr, il n'est pas question d'imaginer le développement des quatre sites sur un axe uniquement passéiste. Mais il n'empêche... Au-delà des honneurs, des remerciements pompeux, c'est par les actes qu'il faut reconnaître le travail de ces gens-là pour les sites désormais classés. Ils y ont mérité leur place. Une place importante, assurée. Une place qui devrait, elle aussi, être « classée » pour l'éternité.

Annelise DETOURNAY